

INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

**Agreement between the
UNITED STATES OF AMERICA
and HAITI**

Signed at Monterrey January 12, 2004



NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966
(80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

“ . . .the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof.”

HAITI

International Criminal Court: Article 98

*Agreement signed at Monterrey January 12, 2004;
Entered into force January 12, 2004.*

**Agreement between the Government of the United States of America
and the Government of Haiti regarding the Surrender of Persons to
the International Criminal Court**

The Government of the United States of America and the Government of Haiti, hereinafter "the Parties,"

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity and war crimes,

Considering that the Parties have each expressed their intention to, where appropriate, investigate and prosecute war crimes, crimes against humanity, and genocide alleged to have been committed by their respective officials, employees, military personnel, and nationals,

Hereby agree as follows:

1. For purposes of this agreement, "persons" are current or former Government officials, employees (including contractors), or military personnel or nationals of one party.
2. Persons of one Party present in the territory of the other shall not, absent the express consent of the first Party,
 - (a) be surrendered or transferred by any means to any international tribunal for any purpose, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, or
 - (b) be surrendered or transferred by any means to any other entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council.
3. When the United States extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of Haiti to a third country, the United States will not agree to the surrender or transfer of that person by the third country to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, absent the express consent of the Government of Haiti.
4. When the Government of Haiti extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the United States of America to a third country, the Government of Haiti will not agree to the surrender or transfer of that person by the third country to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, absent the express consent of the Government of the United States.
5. This Agreement shall enter into force upon signature by both Parties. It shall remain in force until one year after the date on which one Party

notifies the other of its intent to terminate the Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

Done at Monterrey, in duplicate, on the twelfth day of January, 2004 in the English and French languages. In case of differences in interpretation, the English language text shall prevail.

For the Government of the
United States of America:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Stephen Rademil". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

For the Government of
Haiti:

A handwritten signature in black ink, appearing to be a stylized name. The signature is cursive and includes a long horizontal stroke extending to the right.

**Accord entre le Gouvernement de la République d'Haïti et le
Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif
à la remise de personnes à la Cour pénale internationale**

Le Gouvernement de la République d'Haïti et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ci-après dénommés "les Parties",

Réaffirmant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre,

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention de procéder à des enquêtes et d'intenter, le cas échéant, des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses hauts responsables, ses employés, son personnel militaire et ses ressortissants respectifs, de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de génocide,

Sont convenus de ce qui suit:

1. Aux fins du présent Accord, le terme "personnes" signifie les hauts responsables, les employés (y compris les sous-traitants) ou le personnel militaire du Gouvernement, actuels ou anciens, ou les ressortissants d'une Partie.
2. Les personnes relevant d'une Partie présentes sur le territoire de l'autre Partie ne peuvent, sans le consentement exprès de la première Partie:
 - (a) être remises ou renvoyées à un tribunal international, à quelque fin et de quelque manière que ce soit, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies ;
 - (b) ni être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à une autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination d'un pays tiers, aux fins de remise ou de renvoi à un tribunal international, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.
3. Lorsque les États-Unis extradent, remettent ou autrement renvoient à un pays tiers une personne relevant de la République d'Haïti, ils refusent de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à un tribunal international par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement exprès du Gouvernement de la République d'Haïti, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.
4. Lorsque le Gouvernement de la République d'Haïti extradé, remet ou autrement renvoie à un pays tiers une personne relevant des États-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement refuse de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à un tribunal international par le pays tiers sans avoir obtenu le

consentement exprès du Gouvernement des États-Unis, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

5. Le présent Accord prend effet à compter de la date de signature des Parties et demeure en effet jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables eu égard à tout acte survenant ou à toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Fait à Monterrey, en double exemplaire, en ce douzième jour du mois de janvier 2004, en langues anglaise et française. En cas de divergence d'interprétation, le texte rédigé en anglais fera foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis
d'Amérique:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Stephen R. Kohn".

Pour le Gouvernement de la
République d'Haïti:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jean-Benoît Hébert".